

S

Sabine.

Poudre 0 gr. 10 à 1 gr., inusitée.

Saccharine.

Sucre des diabétiques, 0 gr. 05 valent un morceau de sucre. Antiseptique, en injections urétrales et vaginales 1 p. 1000.

Safran.

(Iridées.) Infusion 0 gr. 50 à 1 gr. En poudre, de 0 gr. 25 à 2 gr. Emménagogue.

Saignée.

Se fait presque uniquement au pli du coude. On choisit presque toujours la veine médiane céphalique, la branche externe de l'M du pli du coude. Antiseptie rigoureuse de la région. On met sur le bras, à trois doigts du pli, une bande que l'on noue en rosette, pour faire saillir les veines, on s'assure que l'artère radiale bat. On fait tenir un objet rond par la main du malade. Quand la veine est bien saillante, on met le bras sous son aisselle, et on embrasse d'une main le coude. On prend la lancette entre le pouce et l'index et on ponctionne transversalement sans aller trop loin, mais en incisant largement la veine et la peau en retirant la lancette. On fait couler de 150 à 500 gr. On dénoue la bande et on fait un pansement antiseptique serré. On peut faire les saignées en disséquant la veine au bistouri. Indication : urémie, apoplexie, congestion.

Saint-Alban (Loire).

Eaux bicarbonatées sodiques gazeuses. Température : 17°.

Saint-Amand-les-Eaux (Nord).

(Note communiquée par M. le Dr Thiroux, médecin-inspecteur.)

Saison du 25 mai au 25 septembre.

Etablissement thermal, propriété du département, boues minérales sulfureuses. Eaux tièdes (29°) sulfatées calciques et bicarbonatées calciques magnésiennes.

La caractéristique de la station des eaux de Saint-Amand est de posséder, à côté de sources nombreuses à eaux tièdes (20°) d'un débit considérable (plus d'un million de litres par vingt-quatre heures), des boues médicinales célèbres, employées de temps immémorial dans la cure de multiples affections du système nerveux et de la fonction de locomotion où domine l'élément douleur : névrites, humatisme, goutte, ataxie, phlébite, etc.

Indications des boues thermales. — Les affections chroniques particulièrement torpides relèveront en premier lieu de cette médication : goutte atone et rhumatisme chronique musculaire ou articulaire (polyarthrite déformante progressive), suites de fracture et d'entorse, phléboscléroses essentielles ou acquises, affections chroniques des organes génito-urinaires (périmérite et métrite chronique chez les femmes), noyaux anciens d'épididymite et d'orchite chez l'homme, résolutions d'empâtements consécutifs à certains cas de typhlite et d'appendicite chronique.

On doit signaler aussi les résultats très encourageants obtenus par les bains de boues dans le traitement de l'ataxie locomotrice progressive (les douleurs fulgurantes s'amendent dans nombre de cas). Les tremblements nerveux sont aussi heureusement modifiés (sclérose en plaques, chorée, paralysie agitante).

Enfin certaines maladies de la peau, surtout celles provenant d'un trouble de nutrition locale (eczéma, pigmentation variqueuse avec tendance à l'ulcère), sont justiciables des bains de boues, ainsi que certaines affections cutanées sèches (impétigo, acné, pityriasis et psoriasis).

Très diurétiques, elles sont employées sur place à l'intérieur comme médication adjuvante des bains de boues. Elles facilitent alors l'action éliminatrice et résolutive des bains de boues.

Contre-indications. — La contre-indication principale est subordonnée à l'état du système vasculaire et du cœur; athérome un peu avancé, troubles profonds des organes respiratoires accompagnés de congestion pulmonaire avec tendance aux hémoptysies, brightisme, prédisposition aux congestions, grossesse, irritabilité nerveuse excessive.

Saint-Galmier (Loire).

Eaux très riches en acide carbonique, bicarbonatées, sulfatées, calciques, chlorurées. Température 8°.

Ne troublent pas le vin.

Indications: dyspepsie, gravelle.

Saint-Gervais-les-Bains (Haute-Savoie).

(Note communiquée par M. le Dr Bastian, médecin consultant.)

Saison du 1^{er} juin au 30 septembre.

Etablissement thermal, bains, hydrothérapie, pulvérisations; station d'altitude de 600 à 830 mètres.

Traitement gratuit pour le corps médical.

Trois sources: température de 30° à 40°, chlorurées et sulfatées sodiques fortement lithinées et bromurées, dont une, celle du Torrent, légèrement sulfhydrique; goutte, dermatoses aiguës ou irritables; arthritisme; affections nerveuses qui ont besoin de sédation; neurasthéniques.

Contre-indications. — Cardiaques asystoliques; tuberculeux avancés.

Saint-Honoré-les-Bains (Nièvre).

(Note communiquée par M. le Dr Maurice Binet, médecin consultant.)

Eaux sulfurées sodiques faibles et arsenicales.

Saison du 15 mai au 30 octobre.

Etablissement complet. Les médecins et leur famille ont droit à la gratuité. Réduction de prix dans les hôtels.

Quatre sources. — Acacia, Crevasse, Marquise, Romains, de 26° à 31°.

Composition. — Éléments sulfurés, arséniate de soude, puis chlorures, iodures, etc. Les eaux dégagent de l'azote, de l'hydrogène sulfuré, etc

Débit: 90000 litres.

Modes d'emploi. — Boisson, inhalation, pulvérisation, douches nasales, gargarismes, bains locaux et généraux, bains de piscines, douches générales et locales (utérines, ascendantes, de pieds), hydrothérapie.

Indications. — Affections chroniques des voies respiratoires (coryza, pharyngites, laryngites, trachéites, bronchites, asthme), convalescence des bronchites, pneumonies, pleurésies; tuberculose pulmonaire, eczéma et impétigo chronique, catarrhe utérin, phlébites.

Spécialement remarquable dans les maladies chroniques des voies respiratoires des enfants, entre autres: végétations adénoïdes modérées, adénopathie trachéo-bronchique, convalescence des complications broncho-pulmonaires des fièvres éruptives, de la coqueluche, etc.; asthme, prédisposition à la tuberculose ou tuberculose confirmée.

Contre-indications. — Maladies du foie, des reins, de la vessie, du cœur mal compensée, avec hypotension; hypersthénie gastro-intestinale grave; tuberculose fébrile; hémoptysies des cavitaires.

Saint-Nectaire (Puy-de-Dôme).

(Note communiquée par M. le Dr Porge, médecin consultant.)

Eaux chlorurées sodiques et bicarbonatées mielles. Sources ferrugineuses, arsenicales, lithinées.

Thermalité de 14° à 42°. Bains à eau courante. Hydrothérapie. Douches vaginales carbo-gazeuses.

L'eau de Saint-Nectaire, isotonique du sérum sanguin, véritable « lymphne minérale », régularise la tension artérielle, active la circulation capillaire viscérale et périphérique, les sécrétions glandulaires, détermine rapidement la résorption des exsudats, la rénovation des tissus.

Indications : 1° Albuminuries (a. fonctionnelle, de croissance; b. digestive; c. résiduelle d'origine toxi-infectieuse); 2° dyspepsies à type hypopeptique avec asthénie musculaire; 3° anémies (croissance, lymphatisme, etc.); 4° inflammations torpides utérines et péri-utérines; 5° arthropathies traumatiques, épanchements synoviaux ou péri-articulaires; 6° formes musculaire, articulaire, nerveuse du rhumatisme.

A 450 kilomètres de Paris, ligne Paris-Clermont, Nîmes. Arrêt des express à Coudes, Saint-Nectaire. Télégraphe, téléphone. 1^{er} juin au 1^{er} octobre.

Saint-Sauveur (Hautes-Pyrénées).

(Note communiquée par M. le Dr Ch. Druène, médecin consultant.)

Saison du 1^{er} juin au 1^{er} octobre.

Deux établissements thermaux; gratuité du traitement pour le corps médical.

1° Source des Dames : sulfurée sodique (22 milligrammes de sulfure de sodium par litre d'eau), onctueuse au toucher, laissant se dégager de petites bulles d'azote qui ont une action mécanique sur la circulation périphérique.

Température, 35°,2 centigrades.

Débit, 15000 litres par jour.

Employée en bains et en douches. Douches de tous les systèmes hydrothérapeutiques.

Indications : Neurasthénie, hystérie, danse de Saint-Guy, névropathies urinaires, surmenage.

Stéritilité soit d'origine nerveuse (sténose du col, contractions utérines du début de la grossesse, soit d'origine catarrhale. Congestions du petit bassin, métrites, péri et paramétrites, déviations utérines, salpingites, ovarites, suites de couches, le tout à l'état chronique.

Contre-indications : L'état aigu des maladies ci-dessus, les fibromes et les affections néoplasiques.

2° Source de Hontalade: utilisée surtout en boisson et en lavages intestinaux.

Sulfurée sodique, contient des traces d'iode. Agit surtout sur le tube digestif et ses annexes; dans les entérites muco-membraneuses, les dyspepsies chroniques. Sur le système respiratoire modifie et tarit les sécrétions catarrhales; sur les bronchites, les laryngites. Climat sédatif, régulier, sans variations de température.

Salicylate d'analgésine.

(C²²H¹²Az²O²C¹⁴H⁶O⁶) (Salipyrine). Rhumatisme. Dans l'influenza:

2 gr. au moment de se coucher, puis 0 gr. 50 par jour (von Mosengeil); ménorragies (1 gr., trois fois par jour avant les règles. Kaiser).

Salicylate d'atropine.

Fournit des solutions stables, non irritantes, mydriatiques.

En collyre faible. 0 gr. 01 à 0 gr. 02 pour 10 gr. d'eau.
— fort .. 0 gr. 05 pour 10 gr. d'eau.

En injection, 0 gr. 01 par c. c.

Salicylate de bismuth.

1 à 4 gr. en cachets ou potion.

Antisepsie gastro-intestinale.

Salicylate de méthyle.

Essence de Wintergreen artificielle.

En onctions (douleurs rhumatismales). Quelques gouttes sur une compresse, recouverte de taffetas gommé, d'ouate et d'une bande, contre le rhumatisme chronique ou blennorrhagique.

Salicylate de soude.

1 à 6 gr. en cachets ou potion.

Indication : rhumatisme articulaire aigu.

Salicylique.

(Acide.) Antithermique. Doses à fractionner : adultes, 0 gr. 50 à 2 gr. (cystites), 4 à 8 gr. (rhumatisme). Enfants jusqu'à deux ans, 0 gr. 50 à 1 gr. au-dessus de cet âge, 3 gr. au maximum. Antiseptique, solution 1 p. 1000; pommade : 1 p. 30.

Salies-de-Béarn (Basses-Pyrénées).

(Note communiquée par M. le Dr Pierre Lafont, médecin consultant.)

La saison de Salies dure toute l'année, sur-tout d'avril à octobre. L'établissement thermal renferme cent cabines de bains, quatre salles de douches.

Traitement gratuit pour docteurs, demi-tarif pour la famille.

Hôtels, villas, maisons particulières, musique, casino, théâtre.

Trois sources minérales : on n'emploie que le *Griſſon et le Bayaa, chlorurées sodiques fortes, bromo-iodurées*, 15°; 275 gr. de sels par litre. Eaux-mères concentrées à 40 p. 100 renfermant par litre : 10 gr. Bromure, 1 gr., iodure, 15 gr. matières organiques.

Mode d'emploi. — Bains avec ou sans eau-mère, douches.

Indications. — Lymphatisme, scrofule, manifestations tuberculeuses locales : adénites, synovites, tumeurs blanches, coxalgie, mal de Pott, otites, conjonctivites, blépharites, carreau, tu-

berculose génitale de l'homme. Suppurations osseuses. Rachitisme, paralysie infantile, chorée, déviations vertébrales, anémie, chlorose, faiblesse générale, croissance, maladies des femmes : accidents de puberté et de ménopause, métrites, salpingites, névralgies utérines, adhérences pelviennes, pelvi-péritonites (sans accidents aigus), fibromes.

Contre-indications. — Maladies de cœur mal compensées, maladies du foie, cancer, tuberculose pulmonaire aiguë, albumine avec anasarque, manifestations cutanées étendues.

Salins-les-Bains (Jura).

(Note communiquée par M. le Dr Compagnon médecin consultant.)

360 mètres d'altitude.

Saison du 1^{er} juin au 30 septembre.

Etablissement thermal avec cinquante-cinq cabines de bains, installation hydrothérapique complète, piscine.

Traitement gratuit pour les médecins et leur famille, réduction sur les prix de « l'Hôtel des Bains ».

Une source chlorurée sodique froide. Débit : 40 000 litres par jour, température 11°.

Composition chimique. — 23 gr. de chlorure de sodium, chlorure de magnésium, de potassium, bromure de potassium.

Eaux-mères. — 317 gr. de sels par litre, dont 158 gr. de chlorure de sodium et 3 gr. de bromure de potassium.

Mode d'emploi. — Bains, douches, irrigations, boisson.

Toniques, stimulantes, résolutes, sédatives, ces eaux constituent un moyen d'action puissant contre toutes les manifestations du lymphatisme et de la scrofulo-tuberculose.

Elles sont aussi indiquées chez la femme dans toutes les affections utérines ou péri-utérines, à

caractère torpide, dans les anémies, la convalescence des maladies graves. Très facilement supportées, elles réclament toute la clientèle des petits nerveux auxquels ne conviennent ni les hautes altitudes, ni les eaux salines plus fortes, ni les bords de la mer.

Contre-indications. — Les éviter toutes les fois qu'on a affaire à un organisme particulièrement irritable, ou que la période actuelle des maladies susceptibles de présenter une indication n'est pas nettement apyrétique.

Salins-Mouthiers-Brides (Savoie).

(Note communiquée par M. le Dr Laissus, fils.)

A. Brides : Saison du 15 mai au 1^{er} octobre.

Altitude, 570 mètres. Thermalité, 35°.

Eaux sulfatées sodiques, calciques, magnésiennes, laxatives, cholagogues.
Dans un décor magnifique au pied des glaciers de la Vanoise.

Indications. — 1° *Affections du tube digestif.* — Catarrhe de l'estomac, dyspepsie hyperchlorhydrique; troubles digestifs liés à un mauvais fonctionnement du foie. Toutes les formes d'entéro-colites, muco-membraneuses, constipation, appendicite.

2° *Etats congestifs.* — Predisposition à la congestion cérébrale; état hémorroïdaire, pléthore veineuse abdominale.

3° *Affections du foie.* — Congestion hépatique; lithiase biliaire, désordres hépatiques suite de séjour dans les pays chauds.

4° *Maladies de la nutrition.* — Diabète, goutte, migraine, obésité.

5° *Albuminuries d'origine gastro-intestinale.* — Mal de Bright au début.

6° *Artério-sclérose.*

B. *Salins-Mouthiers.*

Altitude, 492 mètres. Thermalité, 36°.

Eaux chlorurées sodiques fortes et gazeuses.

12 gr. de chlorure de sodium par litre. Situé à 4 kilomètres de Brides. Tramway électrique entre les deux stations.

Indications. — 1° *Affections du système osseux et articulaire; ostéites; tuberculoses locales; arthrites tuberculeuses au début; coxalgies; malformations du squelette.*

2° *Recommandées aux adénoïdiens et aux sujets lymphatiques.*

3° *Affections gynécologiques.* — Fibromes, exsudats, salpingite et ovarites chroniques; métrite chez les lymphatiques.

4° *Affections cardiaques.* — Lésions encore bien compensées.

Contre-indications. — Lésions aortiques.

Salocolle.

Salicylate de phénocolle. Antipyrétique, antinévralgique, antirhumatismale, spécifique de l'influenza. 1 à 2 gr. par jour, en poudre (cachets).

Salol.

De 0 gr. 50 à 6 gr. par jour. Antithermique, antiseptique (irritant les muqueuses). Antiseptique intestinale.

Salophène.

$C^{15}H^{12}AzO^5$. Succédané du salicylate de soude. Dose, 1 à 6 gr. par jour dans le rhumatisme, très bien toléré.

Salpingite.

Repos, révulsion. Purgatifs légers. Frictions calmantes (liniment de Chéron), glace sur l'abdomen ou cataplasmes laudanisés.

Si menace de péritonite, intervention chirurgicale. Sinon traitement par les moyens médicaux. Injections alternativement émoullientes et légèrement caustiques. Electrothérapie, « courant continu » sans heurter la tolérance de l'utérus (ne pas dépasser 25 milliampères) : « Il

est très rare qu'une intervention chirurgicale devienne nécessaire à Saint-Lazare quoique les malades soient des femmes dont la vie génitale est sujette à de nombreuses perturbations pathologiques et que celles-ci insistent souvent pour qu'on leur applique le traitement, fût-il chirurgical, qui amènerait le plus vite leur libération. »

Salsepareille.

(Asparaginées.) — En infusion, 50 p. 1000; en sirop, 20 à 100. Sudorifique.

Sang.

(Modificateurs.) — Saignée, sérothérapie, ferrugineux, hémoglobine.

Sang-Dragon.

De 1 à 5 gr., résine rouge, soluble dans l'alcool, contenant de l'acide benzoïque. Entre dans l'eau hémostatique de Tisserand.

Sangsues.

Famille des hirudinées, annélides. On utilise la sangsue grise, verte et la sangsue truite. Du poids de 2 gr. Les sortir de l'eau deux heures avant et appliquer au moyen d'un tube de verre ou de papier sur la peau lavée, rasée, humectée de sucre, de lait.

Santal-citrin.

Antigonococcique en capsule d'essence renfermant 0 gr. 20, de six à douze par jour. Produit parfois des éruptions, de la fièvre.

Santenay-Carnot (Côte-d'Or).

(Note rédigée par M. le Dr Thénosz.)
Établissement thermal.

Saison du 15 mai au 15 octobre.

Source Carnot. Composition chimique : analyse ci-jointe :

Indications : Engorgements du foie. Affections lithiasiques. Atonie gastro-intestinale. Goutte. Rhumatisme chronique. Obésité.

Contre-indications : Névroses. Affections des voies respiratoires. Néphrites, etc.

Santonine.

Principe actif du semen-contra. Vermifuge :

De 0 gr. 02 à 0 gr. 05 pour les enfants.

De 0 gr. 10 à 0 gr. 15 pour les adultes.

En pilules, pastilles, biscuits. Peut produire la xanthopsie (vue en jaune des objets).

Sapin.

(Bourgeons de). — En infusion, 8 à 16 p. 1000

Sapolan.

Mélange d'un produit secondaire du naphte, de lanoline, de savon. Contre favus, herpès (parasitaires) et l'eczéma.

Saponaire ou saponine.

Ne pas l'employer (Manquat, Gubler).

Saturne.

(Extrait de). — Eau blanche, dans l'entorse, compresses imbibées.

Sauge.

(Labiée.) — Tonique; infusion de sommités fleuries 10 p. 1000.

Saujon (Charente-Inférieure).

(Note communiquée par M. le Dr Dubois.)

Établissement hydrothérapique ouvert du 1^{er} mai au 31 octobre, pour le traitement des maladies nerveuses et des gastropathies.

Cure d'air, de repos et d'isolement. Régimes alimentaires spéciaux.

Tables de régimes dans les hôtels et dans les pensions de famille. Électrothérapie sous toutes ses formes et radiothérapie.

Indications thérapeutiques. — Toutes les maladies nerveuses, plus spécialement l'hystérie, la neurasthénie et la psychasthénie; les maladies de la nutrition relevant de la cholémie familiale (Gilbert); ictère acholurique; traitement spécial par régime et par la douche hépatique.

Savons.

(Antiseptiques.) — A l'ichtyol de 20 à 50 p. 100; au pétrole, au naphтол, etc.

Scammonée.

(Convolvulacées.) — Purgative. Employer la poudre (0 gr. 50 à 1 gr.), la résine (0 gr. 30 à 0 gr. 50). Anasarque et hydropisie.

Scarifications.

Ce sont des incisions longues et peu profondes de la peau et des muqueuses, se pratiquant avec une lancette, un bistouri, un rasoir en traçant des incisions parallèles après avoir tendu la peau. On se sert aussi des scarificateurs mécaniques. Pour les ventouses scarifiées, on met la ventouse trois minutes, on la retire, on scarifie et on la remet dix minutes.

Scarlatine.

Repos au lit, chambre spacieuse, bien aérée. Éviter le froid.

Contre l'angine, collutoire à la résorcine.

Contre la fièvre, bains tièdes.

Pour faciliter l'éruption: acétate de potasse, 4 gr. par jour.

Contre excitation, chloral, bromure.

Régime lacté intégral.

Conservé le repos à la chambre jusqu'à la fin de la desquamation, pour éviter une complication pulmonaire souvent mortelle. De plus, surveiller les urines jusqu'à cessation complète dument constatée de l'albuminurie. Précautions contre la contagion. Désinfection rigoureuse.

Sciatique.

Souvent symptomatique (remonter à la cause).

Antipyrine, opiacés, morphine.

Pulvérisations de chlorure d'éthyle sous pression, liniments calmants.

Injection hypodermique au niveau de l'émergence du sciatique. Élongation, électrisation de haute fréquence, faradique, massage.

Scille.

Dans l'hydropisie, diurétique, comme digitale.

Dose: extrait 0 gr. 02 à 0 gr. 10; poudre 0 gr. 20 à 0 gr. 30 en pilule. Teinture, 4 gr. dans potion.

Vin diurétique amer de la Charité, de 20 à 100 gr. par jour.

Scoliose.

Orthopédie, électrothérapie, bains salés.

Huile de foie de morue, glycéro-phosphates, arsenic, quinquina.

Scopolamine.

Alcaloïde retiré par Schmidt du *Scopolia atropifolia*. Une solution à 1 p. 100 de chlorhydrate est 5 fois plus puissante que l'atropine (mydriatique).

Scorbut.

Hygiène, nourriture reconstituante. Sirop antiscorbutique, ferrugineux. Teinture d'iode sur les gencives.

Scrofule.

Grand air, chambre spacieuse, nourriture azotée et phosphatée. Exercice, hydrothérapie, séjour au bord de la mer.

Huile de foie de morue, sardines à l'huile.

Glycéro-phosphate, arsenic, lécithine.

Frictions avec une pommade à l'argent colloïdal (comme les frictions mercurielles, 4 gr. de pommade par jour).

Saisons à :

Salins, Salies-de-Béarn, Balaruc, Bourbonne, Bourbon-Lancy, Bourbon-l'Archambault, Uriage, Luchon, Cauterets, Bagnols, Amélie-les-Bains, Eaux-Bonnes, Allevard, Saint-Honoré, Barèges, Cambo, Enghien. Au bord de la mer: Châtaillon.

Séborrhée.

Traitement du Dr Sabouraud :

1° Trois fois la semaine, le soir, onction du cuir chevelu dans des raies faites au peigne avec une petite quantité de l'une des pommades suivantes :

	gr.	ou bien :	gr.
Huile de cade vraie.	4	Soufre sublimé....	2
Bioxyde jaune Hg.	0,20	Huile de cade vraie.	3
Axonge fraîche....	20	Bioxyde jaune de Hg.....	0,15
Huile de Bouleau brune.....	4	Beurre de cacao... 4	
Teinture de benjoin.....	3	Huile de palmes... 43	
		Baume du Pérou.. 1	

2° Le lendemain matin, nettoyage du cuir chevelu et des cheveux sous le peigne avec des tampons de coton hydrophile imbibés de l'un des liquides suivants :

Très inflammables.

	gr.	ou bien :	gr.
Eau de Cologne.	100	Eau de Cologne.	100
Ether officinal...	100	Ether officinal...	100
Sel d'alembroth soluble.....	0,40	Résorcine.....	4
Résorcine.....	2	Acide acét. crist.	4
Salol.....	1	Bichlorure Hg..	0,20
Teint. de benjoin.	10		

N. B. — Nous ajoutons quelquefois dans ces solutions 0 gr. 60 de chlorhydrate de pilocarpine.

3° Pilules de soufre du Codex à 0 gr. 10. Une après chaque repas.

Sedlitz.

(Bohème.) Contient 8 gr. par litre de sulfate de magnésie.

Eau de Sedlitz artificielle (Codex).

Sulfate de magnésie.....	30 gr.
Bicarbonate de soude.....	4 —
Acide tartrique.....	4 —
Eau.....	650 —

Sel de Carlsbad.

Sulfate de potasse.....	20 gr.
Chlorure de sodium.....	130 —
Carbonate de soude.....	610 —
Sulfate de soude.....	880 —
Eau distillée.....	500 —

Évaporer. Prendre 8 gr. de ce sel pour un litre d'eau.

Sel de Seignette.

Tartrate double de potasse et de soude, inusité. Purgatif à la dose de 15 à 30 gr.

Semen-contra.

(Synanthérées.) Vermifuge. Poudre, 1 à 3 gr.

Semences de courges.

40 p. 150 (dans du lait), tœnifuge.

Séné.

(Légumineuse.) Purgatif. Poudre, 5 à 20 gr. Contre-indiqué dans les métrorragies.

Sensibilité.

(Modificateurs.) Anesthésiques (chloroforme éther), locaux (cocaïne, eucaïne, etc., etc.).

Septicémie.

Antisepsie, diurétiques, sérums.

Sérothérapie.

Sérum antidiptérique. — Doses, de 5 à 20 c. c.
Le plus rapidement possible, une fois le diagnostic établi; refaire une injection, si nécessaire, au bout de vingt-quatre heures.

Sérum antistreptococcique. — Dose, de 10 à 20 c. c., jusqu'à 100 à 200 c. c. Son efficacité n'est pas démontrée.

Sérum antitétanique à dose curative, de 50 à 100 gr.; préventive, 10 gr.; en cautérisant profondément la plaie s'il y a lieu.

Sérums artificiels.

« Tous les liquides introduits dans l'organisme produisent des effets identiques à condition de n'être pas toxiques. » (Chéron.)

Ces effets sont : d'élever la tension sanguine (hyperglobulie), et, par contre-coup, stimulation, etc.

Sérum artificiel. — « Jetez deux cuillerées à café de sel fin dans un litre d'eau filtrée, et faites-la bouillir pendant une demi-heure. Vous aurez un excellent sérum artificiel (Lejars). Injecter 500 gr. à 1 litre de ce sérum dans la peau du flanc, à l'aide d'un bock ou d'une bouteille muni d'un bouchon à deux tubulures. Indications : Shock, perte sanguine, urémie, etc.

Personnellement nous pensons qu'en cas d'urgence on pourra toujours recourir à l'emploi du sérum Chéron dans toutes les indications de la sérothérapie, en associant (dans la diphtérie par exemple), une médication antiseptique locale.

Sérum Chéron.

Acide phénique neigeux.....	1 gr.
Chlorure de sodium.....	2 —
Phosphate de soude.....	4 —
Sulfate de soude.....	8 —
Eau distillée.....	100 c. c.

Dans un flacon à large ouverture. Stériliser à 120°.

Doses faibles.....	5 à 40 gr.
Doses moyennes.....	20 à 30 —
Dose forte.....	80 gr.

Injecter lentement, à la température du corps humain. Pour les enfants du 1^{er} âge supprimer l'acide phénique.

Sérum de Hayem.

Chlorure de sodium.....	5 gr.
Sulfate de soude.....	10 —
Eau.....	1000 —

Doses : 250 à 2000 gr. en injections intraveineuses pratiquées lentement (non sans danger (Lejars).

Sérum de Luton.

Phosphate de soude pur.....	5 gr.
Sulfate de soude pur.....	10 —
Eau stérilisée Q. S. p.....	100 c. c.

1 à 5 gr. tous les 8 jours.

Sérum de Trunczek. — Préconisé dans le traitement de l'artériosclérose.

Sulfate de soude.....	0 gr. 44
Chlorure de sodium.....	4 — 92
Phosphate de soude.....	0 — 15
Carbonate de soude.....	0 — 21
Sulfate de potasse.....	0 — 40
Résorcine.....	0 — 10
Eau distillée.....	95 — 00

Doses : 5 grammes.

Sialagogues.

Augmentent la salivation.

Silicate de potasse.

Pour appareils inamovibles en solution (Codex).
Tremper des bandes de toile dans la solution et
rouler autour du membre. Indications : fractures,
tumeurs blanches.

Simaruba officinalis.

Préconisé par Uhle dans le traitement de la
dysenterie ou des diarrhées estivales. Après un
purgatif (huile de ricin), diète puis :

Adultes.		Enfants en bas âge.	
	gr.		gr.
Décoct. de Simaruba à 8 pour	70	Décoct. de Simaruba à 2,5 pour	70
Cognac.....	10	Tanin.....	0,50 à 1
Mucilage de jalap.)	10	Vin de Grenache...	10
Teint. d'opium, 0,50 à 1		Mucilage de jalap.)	
Sirop d'écorce d'orange.....	25	Sirop d'écorce d'orange amère...)	15
1 cuillerée à potage		1 cuillerée à café	
toutes les 2 heures.		d'heure en heure.	

Sinapisme.

Préparations à base de moutarde (Rigollot),
cataplasmes ne devant pas être trop chauds
pour que la moutarde ne perde pas son action.

Sirop.

Solution aux deux tiers de sucre.

Sirop de Désessartz (Codex). — Sirop d'ipéca
composé; employé contre la toux chez les enfants
à la dose de 20 à 60 gr.

Sirop Diacode. — 0 gr. 01 d'opium pour 20 gr.,
4 à 5 cuillerées à soupe par jour.

Sirop de Gibert. — Une cuillerée à potage con-
tient 0 gr. 01 de biiodure de Hg. et 0 gr. 50 d'IK
2 à 3 cuillerées à soupe par jour.

Sirop de Houdé.

Sulfate de spartéine..... 0 gr. 30
Sirop d'écorce d'orang. amères. 300 gr.

Une cuillerée à potage contient 0 gr. 02.

Sirop d'opium. — 0 gr. 04 d'opium par cuillerée
à potage.

Sirop de Raifort iodé. — Par cuillerées à po-
tage, 3 à 4.

Sirop de Tolu (Baume de). — 1 à 4 cuillerées.

Soins de la bouche.

(Note communiquée par M. Devauchelle, chef
de clinique de l'École dentaire de Paris.)

Les soins qu'il faut donner à la bouche peuvent
se diviser ainsi : les soins qu'on doit recevoir du
dentiste et ceux qu'il convient à chaque individu
de prendre lui-même; ceux-ci ne sont pas les
moins importants et contribuent soit à éviter les
opérations dentaires, soit à conserver les obtura-
tions et autres travaux exécutés par le praticien.

Un brossage soigneux fait à l'aide d'une
brosse ferme et résistante, est recommandé
après chaque repas ainsi que l'usage du fil de
soie destiné à nettoyer l'espace interdentaire.

Comme poudre dentifrice, le blanc d'Espagne
peut rivaliser avec les meilleures poudres de
marque, mais ainsi que celles-ci il doit être
employé concurremment avec une eau dentifrice.

La formule suivante joint à une valeur anti-
septique indiscutable un goût agréable et une
grande fraîcheur :

Essence d'anis.....	7 gr.
— de girofle.....	2,50
— de Wintergreen.....	6 gr.
— de menthe.....	3 —
— d'eucalyptus.....	3 —
Teinture de pyrèthre.....	5 —
Poudre de benjoin.....	20 —
Alcool à 90°.....	500 —

Quelques gouttes de cette eau dentifrice dans de l'eau pour lavages de bouche.

En cas de carie douloureuse, un coton imbibé d'essence de girofle introduit dans la cavité calme rapidement la souffrance et permet d'attendre les soins du dentiste.

Un mélange de teinture d'iode et de teinture d'aconit en badigeonnages sur la gencive fait disparaître les douleurs de la périostite. Enfin, contre la névralgie dentaire, nous prescrivons l'aconitine en granules.

Solution.

Corps solide, presque toujours un sel, dissous dans l'eau.

Solution arsenicale de Pearson contient 0 gr. 001 d'arséniate de soude par XII gouttes, XXX gouttes par jour.

Solution arsenicale de Fowler contient 0 gr. 01 d'acide arsénieux par gramme; XX à XXV gouttes par jour.

Somatose.

De 10 à 30 gr. par jour, reconstituante.

Somnal.

$C^4H^4^2AzH^3O^4$. En potion dans sirop, 2 gr. par jour. Hypnotique.

Somnifères.

Opiacés, chloral, uréthane, hypnone, hydrate d'amylène, sulfonal, bromures, chanvre indien (d'après G. Sée) en solution.

Soude.

(Bicarbonate de), en cachets; dans l'eau de Vichy. En petite quantité 0 gr. 50 par cachet une demi-heure avant le repas (hypochlorhydrie); en grande quantité, 4 et 5 gr. une demi-heure après (hyperchlorhydrie).

Soude (Cacodylate). — Renferme 54 p. 100 de son poids d'arsenic. L'iodure de potassium facilite son élimination (0 gr. 05 par jour); le traitement comprend des périodes égales d'action et de repos.

L'arsenic est un poison du foie dont les affections constituent des contre-indications.

Doses :

Enfants, 0 gr. 01 par 3 années d'âge.

Adultes, progressivement de 0 gr. 03 à 0 gr. 10.

Solution dans l'eau.

En injections hypodermiques.

Soude (Phosphate). — 0 gr. 50 à 6 gr.

Soude (Salicylate). — Renferme 80 p. 100 d'acide salicylique.

Doses : adultes 7 à 8 gr. Enfants au-dessous de deux ans, 0 gr. 50.

Soude (Sulfate). — Purgatif à la dose de 30 à 60 gr. (sel de Glauber).

Soude (Sulfite). — Comme l'hyposulfite, 2 à 4 gr.

Soude (Hyposulfite). — Antiseptique. Dans la gangrène pulmonaire, en potion de 2 à 4 gr.

Dans la carie dentaire en pansements, à saturation dans l'eau (résultats remarquables).

En lotions, injections, gargarismes, collutoires.

Soufre.

À l'intérieur purgatif : 4 à 8 gr.; stimulant, pastilles de 0 gr. 10 (Codex), 4 à 5 par jour.

Sa combustion produit l'acide sulfureux, désinfectant énergique.

Sous-nitrate de bismuth.

Absorbant, astringent antidiarrhéique. Dose : 6 à 10 gr. pour les adultes. Enfants, 1 à 4 gr.

Spa (Belgique).

Eaux ferrugineuses froides contenant 0 gr. 07 de carbonate de fer par litre. Du 1^{er} juin au 15 octobre.

Sparadrap.

Étoffe ou papier recouvert d'un emplâtre (calomel, sulfate de zinc, de Vigo étendu sur calicot écu, préconisé dans le zona).

Spartéine.

Médicament analogue, dans ses effets, à la digitale. On emploie le sulfate à la dose de 0 gr. 01 par pilule (5 à 10 par jour) ; en injections hypodermiques, 0 gr. 05 par seringue.

Spasmes.

Les spasmes fonctionnels (des écrivains, des pianistes, etc.), sont guéris très souvent par la rééducation des mouvements; traitement long et difficile. — Les spasmes du sphincter anal sont sous la dépendance d'une fissure anale : dilatation forcée, manuelle de préférence, après chloroformisation. — Les spasmes de l'œsophage sont produits le plus souvent par l'hystérie ; soigner cette névrose dans établissement spécial. — Les spasmes du sphincter urétral se produisent dans les fièvres graves, la péritonite, les affections médullaires ou cérébrales; cathétérisme avec une sonde molle n° 16 bien aseptisée.

Spermatorrhée.

Si elle est due à une sensibilité exagérée, donner le bromure de potassium 3 gr. par jour en potion; dans le cas de parésie, administrer le sulfate de strychnine en injections hypodermiques ou pilules 0 gr. 005 par jour. Lupulin en cachets (2 à 4 gr.). Fonsagrives préconise les pilules :

Camphre. . . . } ãã 0 gr. 10 pour une pilule.
Seigle ergoté. }

Une matin et soir.

Remonter l'état général par des toniques.

Spermine.

En injection hypodermique. Le sérum artificiel lui est préférable.

Spray.

Pulvérisation de liquides antiseptiques dans le pansement de Lister (abandonné).

Staphysaigre.

Dans les névralgies et le tic douloureux, semences 0 gr. 10 à 0 gr. 20 par jour en décoction.

Stésol.

Vernis antiseptique analogue au collodion, mais adhérent aux muqueuses.

Stérilité.

Chez la femme, soigner la métrite s'il y a lieu ou le déplacement de l'utérus; le vaginisme par la dilatation forcée ou l'opération d'Emmet; chez l'homme, examiner le liquide spermatique qui peut ne pas contenir de spermatozoïde (orchite blennorragique, ourlienne, etc.). Si elle vient de l'impuissance, soigner la cause, affection de la moelle, neurasthénie, etc.

Stomatites.

Muguet. — Eau de Vichy et alcalins, car il se développe dans les milieux acides.

Aphteuse. — Lait, cautérisations (nitrate d'argent, sulfate de cuivre, chlorate de potasse), cocaïne.

Mercurielle. — Suspension de la médication, chlorate de potasse 5 gr. en potion; iodure de potassium.

Ulcéro-membraneuse. — Chlorate de potasse, teinture d'iode.

Strontium.

($\text{StOC}^6\text{H}^5\text{O}^5,3\text{HO}$). (Bromure, iodure, nitrate, phosphate de strontiane.) Dose de 2 à 10 gr. Laborde attribue les qualités suivantes : non toxique, antiputride, antiparasitaire, diurétique et reconstituant. Les prescrire à l'état de pureté.

Strophantus.

Médicament cardiaque énergique. Se prescrit en teinture à la dose de V à XX gouttes pour vingt-quatre heures.

La *strophantine* et la *strophantinine* se prescrivent à la dose de $1/10^6$ de milligramme, succédanés de la digitale.

Strychnine.

($\text{C}^{12}\text{H}^{22}\text{Az}^2\text{O}^2$). Principe actif de la noix vomique. Poison violent, excitateur nervin de 0 gr. 001 à 0 gr. 005 par jour.

On prescrit le sulfate en pilules ou injections hypodermiques.

Sublimé corrosif.

(Bichlorure de mercure.) Antiseptique puissant peu soluble dans l'eau.

A l'intérieur : de 0 gr. 01 à 0 gr. 03 (syphilis).

Usage externe : de $1/4$ à $10/00$, ajouter de l'alcool.

Liquore de Van Swieten :

Bichlorure Hg.....	1 gr.
Alcool à 80°.....	100 —
Eau distillée.....	900 —

De 1 cuillerée à café à 2 cuillerées à potage par jour (syphilis) ou usage externe, pansements.

Pilules de Dupuytren :

Bichlorure de Hg.....	0 gr. 01
Extrait d'opium.....	0 gr. 02
Extrait de gafac.....	8 gr. 04

Pour une pilule n° 20; 1 à 3 par jour.

Succin.

Ambre gris ou jaune. Stomachique, antispasmodique, aphrodisiaque.

Teinture, de 2 à 10 gr.

Sucre de lait.

Lactose, diurétique, 100 gr. par jour dans du lait

Sudorifiques.

Jaborandi (infusion de feuilles, 2 à 4 gr.) ou son principe actif, pilocarpine (0 gr. 01 à 0 gr. 02). Tisanes : bardane, bourrache, douce amère, espèces sudorifiques de 10 à 50 p. 1000.

Antisudorifiques. — Acide camphorique (2 à 5 gr.) agaricine (0 gr. 005); atropine, tellurate de soude (0 gr. 01 à 0 gr. 04).

Suette miliaire.

Régime lacté, diurétique.

Purgation énergique. Si oppression, ventouse. Si fièvre, balnéation, ou lotions. Morphine.

Sueurs.

Généralisées. — Acide camphorique, 2 à 3 gr. par jour en cachets; agaric, 1 gr. en pilules; acide agaricinique, 0 gr. 04 en granules; atropine, 0 gr. 005 à 0 gr. 001.

Locales. — Soigner l'état général, car souvent indice de neurasthénie; localement saupoudrer :

Talc.....	} aa 40 gr.
Sous-nitrate de bismuth.....	
Permanganate de potasse.....	
Salicylate de soude.....	1 —

Ou badigeonner tous les quatre jours avec l'une des préparations suivantes :

Perchlor. de fer.....	30 gr.	ou	Oxyde de plomb.....	1 gr.
Glycérine.....	10 —		Si-acét. de pl. liq.....	20 —

Sulfanilique.

(Acide) $C_6H_4AzH_2SO_2.OH$. Contre les catarthes aigus (coryza, sécrétion aqueuse, laryngite aiguë), on formule :

Acide sulfanilique pur.....	10 gr.
Carbonate de soude.....	8 gr. 05
Eau dist.....	200 gr.

3 à 6 cuillerées à dessert par jour (en 2 fois). Bien toléré, peut après un mois provoquer un peu de diarrhée.

Sulfate de cuivre.

($CuO^+5Aq.$) A l'intérieur : de 0 gr. 005 à 0 gr. 10 comme vomitif.

Usage externe : collyres, lotions, injections à 2 à 10 p. 1000.

Crayon caustique indolore pour le traitement des conjonctivites (Ginestous et Laguet).

Sulfate de cuivre.....	1 gr.
Orthoforme.....	0 gr. 50
Chloroforme d'holocaïne.....	0 gr. 40
Gomme adragante.....	0 gr. 10
Eau distillée.....	Q. S.

Faire des crayons de 0^m.05 de longueur, contenant 50 p. 100 de sulfate de cuivre.

Sulfate de fer.

($Fe_1SO^++7Aq.$) A l'intérieur, de 0 gr. 05 à 0 gr. 30; employé pour la désinfection des déjections dans la dothiéntérie.

Sulfate de magnésie.

($MgSO^++7Aq.$) 15 à 60 gr.; purgatif.

Sulfate de soude.

$NaSO^++10Aq.$ 30 à 60 gr.; purgatif, cholagogue.

Sulfate de zinc.

($ZnSO^++7Aq.$) Usage externe, en solution de 0 gr. 10 à 2 gr. p. 100 en collyre : 0,15 p. 100.

Sulfonal.

($CH^3_2C(CO^3C^2H^5)_2$). Hypnotique de 1 à 4 gr. en cachet.

Suppositoires.

Médicaments coniques à base de beurre de cacao, suif, savon glycérine destinés à être introduits dans l'anus.

Ils ne doivent pas excéder 4 gr.

Médicaments de choix pour la thérapeutique des vieillards et des enfants.

Suralimentation.

S'obtient en mangeant beaucoup, surtout des féculents, des pâtes et en ajoutant cinq ou six œufs pris nature ou 250 gr. de viande crue. Fait partie du traitement de Weir Mitchell; dans ce cas, suivre le régime suivant : à 7 heures, 500 gr. de lait; à 8 heures, tasse de café crème, 80 gr. de viande froide, 3 tranches de pain beurré, pommes de terre frites; à 10 heures, 500 gr. de lait dans lequel est délayé un œuf; à 12 heures, 500 gr. de lait; à 1 heure, tasse de bouillon, 200 gr. de volaille. Légumes féculents, fruits cuits, pâtisserie; à 3 heures, 500 gr. de lait; à 5 heures, 80 gr. de viande rôtie, 2 tranches de pain beurré; à 8 heures, 500 gr. de lait; à 9 heures, 500 gr. de lait avec un œuf.

Surcau.

Infusions de fleurs ou d'écorce de 10 à 30 p. 100.

Syncope.

Etendre le sujet la tête au niveau ou plus bas que les pieds, desserrer tout ce qui comprime

le thorax, faire respirer de l'ammoniaque, des sels anglais, de l'éther; faire boire une liqueur alcoolique forte si le sujet se ranime un peu. Flagellation du visage. Sinapisation aux jambes: sinapismes Rigollot.

Synéchies.

On peut les rompre en employant alternativement deux collyres à 1 p. 100 d'atropine et d'ésérine.

Syphilis.

Première période, chancre induré. — Lavages émollients plusieurs fois par jour avec décoction de racine de guimauve. Saupoudrer de calomel ou d'orthoforme. En cas de phagédénisme on peut appliquer plusieurs fois par jour une solution :

Tartrate ferrico-potassique.....	10 gr.
Eau distillée.....	40 —

On ne doit pas employer de nitrate d'argent qui produit une induration pouvant engendrer des erreurs de diagnostic. Dès cette période on peut instituer le traitement général.

Deuxième période. — 1° Chez l'enfant, frictionner avec l'onguent napolitain :

	1 an	2 ans	15 ans
Onguent napolitain.....	20 gr.	30 gr.	40 gr.
Essence de menthe.....	XX gtes	XXX gtes	XL gtes
		(Herzen.)	

Diviser en 20 boîtes, 1 par jour.

Avec un gant de peau on frictionne alternativement. Premier jour : thorax, côté gauche; deuxième jour : thorax, côté droit; troisième jour : ventre, côté gauche; quatrième jour : ventre, côté droit; cinquième jour : cuisse gauche (face interne); sixième jour : cuisse droite; septième jour : mollet gauche; huitième jour : mollet droit; neuvième jour : bras gauche; dixième jour : bras

droit, et ainsi de suite en suspendant pendant une semaine par mois.

Administrer du chlorate de potasse en potion.

2° Chez l'adulte. — Hygiène, suppression de l'alcool, du vin, du tabac (si angine).

Première année. — a) Traitement mercuriel de deux mois avec repos de un mois (réduire à six semaines en l'absence d'accidents).

b) Même traitement, puis deux à trois mois de épit.

c) Même traitement de six semaines, deux mois de repos.

d) Traitement de six semaines.

Deuxième année. — Trois traitements mercuriels de six semaines espacés de repos de deux mois.

Préparations et mode d'emploi. — a) Liqueur de Van Swieten, 1 cuillerée à potage le matin dans du lait. Si bien toléré au bout de quatre jours, élever le soir d'une autre cuillerée.

b) Sublimé corrosif. — 0 gr. 01, ajouter 0 gr. 005 d'extrait thébaïque pour une pilule, une à trois par jour.

c) Protoiodure de mercure 0 gr. 05, extrait thébaïque 0 gr. 01 pour une pilule, une à trois par jour aux repas.

d) Injections hypodermiques :

Lieu d'élection : ensellure lombaire de chaque côté de la colonne vertébrale (Le Pileur), région rétro-trochantérienne (Smirnof); point de Galliot, déterminé par une ligne horizontale passant à deux travers de doigt au-dessus du grand trochanter et une ligne verticale séparant le tiers interne de la fesse de ses deux tiers externes.

Injections insolubles :

Huile grise :

Mercure purifié.....	20 gr.
Teinture de benjoin.....	3 —
Huile de vaseline.....	40 —

Deux injections par semaine de 1/10^e de c. c (Lang).

Calomel à la vapeur.....	1 gr. 50
Huile de vaseline.....	15 —

Injecter 1/2 seringue contenant 0 gr. 05, tous les huit, quinze, vingt jours (Jullien, Barthélemy, Morel-Lavallée, Feulard).

Salicylate de mercure.....	4 gr.
Huile de vaseline.....	30 —

1/2 seringue de Pravaz contenant 0 gr. 06 1/2. Deux injections par semaine (Hallopeau, Dieupart).

Ces injections sont douloureuses; il n'est pas facile de surveiller l'élimination. Vogeler a réuni 10 cas de mort par les injections insolubles. (Thèse de Dieupart, Paris 1900).

Injections solubles.

Cyanure de mercure.....	0 gr. 50
Chlorhydrate de cocaïne.....	0 gr. 50
Eau distillée.....	50 —

Commencer par 1/2 seringue 1 c. c. dans le tissu cellulaire, massage léger, tous les deux jours (Abadie, Galezowski).

Biodure de Hg.....	1 gr.
Iodure potassique.....	2 —
Eau.....	200 —

Tous les jours, injection de 1/2 gr. de solution (2 milligr. 1/2 sel Hg., 5 milligr. iodure, Cotte).

Biodure de Hg.....	0 gr. 40
Huile stérilisée.....	40 —

Une injection de 1 c.c. pour 4 milligr. de biodure (Vibert, Panas, Dieulafoy).

Médication séro-hydrargyrique. — Après les travaux de Chéron, Dieupart, Lucas a préconisé l'emploi d'un sel mercuriel soluble (benzoate de

mercure, hermophényl, etc.), associé au sérum Chéron fraîchement préparé.

Jullien dit en effet à propos de la syphilis: « On observe un état de faiblesse générale comparable pour beaucoup de points à celui qui succède aux grandes hémorragies: cœur battant sans force, pouls dépressible, tendance aux syncopes. »

C'en est assez pour justifier le sérophényl ainsi composé :

Acide phénique neigeux.....	1 gr.
Sel Hg. soluble (Hermophényl)....	0 gr. 50
Chlorure de sodium.....	2 —
Phosphate de soude.....	4 —
Sulfate de soude.....	8 —
Eau distillée.....	100 —

Stériliser à 120°; répartir dans des ampoules de 5 gr. contenant une dose mercurielle.

Pendant tout le traitement Hg. soins minutieux de la bouche par lavages à l'eau chloralée à saturation.

En cas de stomatite, cesser l'administration mercurielle, prendre 3 gr. par jour de chlorate de potasse (pastilles, potion), puis badigeonner les gencives avec :

Teinture d'iode fraîchement préparée.....	5 gr.
Teinture de cochlearia.....	10 —

Période tertiaire. — *Troisième année.* deux traitements mercuriels alternés avec trois cures d'iode de potassium, six semaines chaque avec repos d'un mois, entre.

Quatrième année. — Trois cures d'iode séparées par repos.

Cinquième année. — Deux cures d'iode.

Années suivantes. — Tous les deux ans, deux cures d'iode de six semaines.

Préparations et mode d'administration.

Le traitement *mixte* peut être réalisé par le sirop de Gibert ainsi modifié :

Biiodure de Hg.....	0 gr. 20
Iodure de K.....	40 gr.
Sirop simple.....	500 —

Par cuillerée à potage.

Traitement ioduré :

Iodure de potassium.....	20 gr.
Eau distillée.....	80 —

Une cuillerée à café contenant 1 gr., 3 par jour pour les adultes.

N. B. — Les accidents locaux procèdent des émollients, des caustiques, d'une solution glycinée à 1/30^e de résorcine.

La syphilis réclame la chaleur : vêtements chauds, l'hiver littoral méditerranéen.

Syngomyélie.

La syngomyélie et la maladie de Morvan (panaris analgésique) semblent se rattacher à la lèpre, contre laquelle on a peu d'action. D'après Leloir et Danielsen, rien ne réussit.

T

Tabac.

Influe favorablement dans la constipation. En lotion et infusion 5 à 10 p. 1000.

Tabes.

Si le tabes est récent, instituer le traitement antisyphilitique et se guider sur les événements pour le continuer; s'il est ancien s'abstenir. On peut donner le phosphore de zinc en granules de 4 milligr., cinq pendant cinq jours; cesser et reprendre; le nitrate d'argent en pilules de 0 gr. 01,

quatre par jour pendant des mois. De temps en temps donner le seigle ergoté 0 gr. 30 en cachets. Douches tièdes quotidiennes suivies de massage; pointes de feu sur la colonne vertébrale; électriser avec un courant galvanique, dix minutes tous les jours, 15 milliampères, une électrode au cou et une aux reins; suspension. Cures à Lamalou, Balaruc, Aix-la-Chapelle.

Tachycardie.

Essentielle. — Vie calme, renoncer au vin, café, alcool, thé, tabac. 15 jours par mois, trois pilules par jour de :

Extrait aqueux d'ergot.	} aa 4 gr. p. 40 pilules.
Sulfate de quinine.	
Extrait de noix vomique. 0 gr. 10	(Huchard).

Contre l'accès, injections de morphine 0 gr. 01; inhalation de chloroforme pulvérisation de chlorure d'éthyle sur la région cardiaque, compression des pneumogastriques, *symptomatique*. Intoxication (tabac, alcool), les supprimer, soigner l'estomac (dilatation, hyperchlorhydrie); soigner le cœur et les artères (artériosclérose).

Tœnifuges.

Mode d'administration :

- I. Observer la diète lactée la veille.
- II. Le matin prendre un purgatif (30 gr. huile de ricin).
- III. Prendre le tœnifuge après effet du purgatif.
- IV. 2 ou 3 heures après, reprendre un purgatif (30 gr. Huile de ricin).
- V. Recommander au malade d'aller à la selle sur un vase rempli d'eau tiède de telle sorte qu'il n'y ait ni choc ni rupture du tenia.

Kouso. — Extrémités fleuries, 15 à 20 gr. en infusion.

Fougère mâle. — (Racine ou rhizome.) Teinture éthérée 4 à 6 gr. (quelquefois 8 gr.) en capsules de 0 gr. 50.